O F. Vendredi 22/04/2016

Contournement : des riverains sceptiques et inquiets

La deuxième réunion publique de SNCF Réseau s'est tenue mardi soir aux Guifettes devant une assemblée de 80 personnes seulement, alors que la première en avait réuni 400. Après avoir commenté le choix du tracé nord par le comité de pilotage, dressé le bilan de la concertation, listé les étapes à venir et présenté les modalités de la suite de cette concertation, les organisateurs ont donné la parole à l'assemblée.

Riverains et associations ont exprimé tour à tour leurs inquiétudes et leurs questionnements. **« Rappelons que nous sommes pour le contournement du site industriel à risque. Mais nous pensons que les riverains ont été mis au pied du mur avec ces deux tracés imposés. Il est évident que nos maisons vont être dévalorisées par la proximité de la voie ferrée. C'est inacceptable. Nous envisageons de prendre des mesures contentieuses »,** a déclaré Michel Leclerc, président d'ADZRP.

Quatre-vingts personnes étaient présentes à cette deuxième réunion publique au Guifettes, contre 400 lors de la première.

« S'investir pour améliorer »

Plusieurs interventions ont porté sur le fait que le tracé Nord passe dans une zone *dangereuse*. **« Il y a 4 ans, la Dréal** (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement, N.D.L.R.) **a délogé mes locataires car ma maison située sur la RD100 (ancienne station-service) était soi-disant dans une des zones les plus dangereuses. Aujourd'hui, plus de danger, la voie ferrée va passer à cet endroit. Que c'est-il passé ? Un miracle ? »,** a ironisé une habitante.

« Grâce au contournement, on divise par dix le nombre de phénomènes dangereux et on supprime le risque de surpression pour les passagers », a rappelé Philippe Viroulaud de la Dréal. **« Mais en cas d'explosion, n'y a-t-il pas un risque de déraillement ? Aussi, vous nous avez dit qu'il n'y avait pas d'étude vibratoire sur la caverne de stockage de gaz enfouie sous terre. Comment peut-on décider d'un tel projet sans envisager de tels risques ? »,** a demandé un riverain.

Flux routiers, nuisances, sécurité, dévalorisation des biens : face à tous ces sujets d'inquiétude, le responsable SNCF Réseau s'est voulu rassurant **« Toutes ces questions sont en cours de traitement sous la forme de dossiers d'études d'impact, de mesures acoustiques, comptage des poids lourds, sondage des sols et négociation avec les partenaires. »**

Pour conclure, François Chéneau, maire de Donges a expliqué que **« les élus avaient deux postures possibles. La première était de ne pas se salir les mains dans la réflexion en rejetant le projet dans sa totalité. Nous avons choisi à l'unanimité la deuxième : s'investir pour améliorer ces deux tracés plein de défauts et garder une vigilance constructive. »**

Le calendrier prévoit le début des travaux pour 2019 et la mise en service fin 2021.

Mathilde : « Les habitants seront réduits à l'état de bovins »

Entre guillemets

« Je suis très en colère... Les habitants de proximité, déjà impactés par le PPRT, dont on ne connaît toujours pas les répercussions physiques sur les maisons (les répercussions sur la valeur, elles, sont évidentes), ces habitants vont connaître les affres liées au projet de détournement de la voie ferrée !....

En plus des nuisances de l'industrie voisine, des éventuels travaux et de la perte de valeurs de leurs biens induits par le PPRT, ils vont subir de nouvelles nuisances : le bruit, les vibrations voire trépidations dues aux passages des trains. Ils verront leur environnement bouleversé, saccagé. Les maisons emmurées proches des zones de travaux, appartenant à la raffinerie, resteront-elles debout ? Les maisons situées juste après cette zone deviendront complètement invendables.

Leurs habitants seront réduits à l'état de bovins... regardant passer les trains. Les biens résultant de toute une vie de labeurs, de privations et d'économies seront réduits à néant. Même pour financer un séjour dans une maison de retraite, ils ne suffiront plus : sauf d'y séjourner très peu de temps... De Bonne Nouvelle à la Poste, un véritable « no men's land » se profile au nord de la RD 100. »

Mathilde Pateyron devant sa maison qui se situe proche de la raffinerie et à une cinquantaine de mètres de la future voie ferrée.